Nº 123 Mars 2011

Pression atmosphérique : 1,002635 atm

La Sauce.

Le journal du campus de l'ENS de Cachan

www.lasauce.ens-cachan.fr

La citation du mois : « “Bite” c’est un gros mot, même si c’est une petite... »

Entendu dans la bouche d’une fille de 13 ans

Edito

Mars sera le mois culturel, avec pour bien commencer le festival des sENS de l’Art qui fera venir nombre d’artistes, que ce soit des chanteurs connus comme les Fatals Picards, ou des élèves —moins connus— en audiovisuel à Cannes. Puis viendra le tour du Festival du Ciné-Club, qui diffusera toute la semaine des films centrés autour de thèmes divers et variés. Le week-end d’après, c’est au tour de nos amis Ker Lannais de nous faire vibrer pendant les InterENS Culturelles. Et pour ceux qui n’auraient pas envie de passer leur week-end en Bretagne, la Sauce propose plein d’autres idées de sorties !

Ce sera aussi le début de la grande période des départs —et des arrivées de Chinois—, avec les stages qui emmèneront les Cachanais aux quatre coins du monde. Heureusement, ils ont encore le temps de profiter des [pot]s avec, ce mois-ci, le mois méca, le mois le plus fin et distingué de l’année.

Pour finir cet édito, je tiens à remercier vivement le Forum de l’ENS Cachan pour la subvention qu’elle a accordé à la Sauce, et qui lui assure une année de publication !

Bonne lecture !

Michou

La recette de cette Sauce :

La Surréa[list] est morte, vive la Makiave[list] !

Comme vous le savez sûrement tous, Cachan s'est réveillé ce mois-ci avec un nouveau BdE et comme chaque année à la même époque, les anciens du bureau cèdent la place aux jeunes. La tâche ne sera pas facile...

On se souvient...

Septembre arrive. Nous étions des premières années déjà mécontents du CROUS et on rencontrait un BdE motivé. La Kfet connaissait une fréquentation sans précédent parmi lesquels comptaient les premières années survoltés, le BdE acharné et les vieux, toujours la pour dire « c'était mieux avant ».



Tout ce beau monde se déhanchait sur le très célèbre dancefloor nommé KoKarde (lieu où parfois les vieux dansaient nus et théâtre de beaucoup de chopes)...

Enfin, le WEI arrive : plus de 500 personnes, un site agréable, une organisation géniale, un rallye aux animes bien rodées, des DJ's fabuleux, une K'fet mobile alcoolisée... A priori certains ne se souviennent pas de leur WEI mais merci à l'équipe organisatrice de nous avoir concocté ce weekend ainsi qu'à la Surréa[list] !

Puis la routine reprend son cours : moins de fréquentation le soir à la Kfet, reprise des cours pour certains, les voyages à Jussieu fatigant les autres... Bref, le BdE s'essouffle un peu, mais les [POT]s et les p'tits-dej' sont toujours là pour animer notre cher et tendre campus.

On arrive enfin sur la dernière ligne droite, le Gala est la dernière étape. Les nuits se raccourcissent pour donner un coup de main à une organisation bien rodée... tout était parfait, est-il nécessaire de revenir là-dessus ?

Place à la Makiave[list] !

La reprise en mains, parlons-en... Elle a commencé par un superbe [POT] de passation qui a transformé la Kfet en mare grandeur nature, et nous a permis de commencer l'année sous le signe du renouveau. Quoi de mieux qu'une nouvelle année pour faire table rase de l'ancien et demander des sous à notre cher trésorier pour remplacer certains meubles morts au combat ?

Oui mais pourquoi ?

La Kfet est le cœur de la vie associative. C'est là que se déroulent toutes les soirées, les [POT]s et autres jouissances alcoolisées. La Kfet a pour vocation de devenir comme une seconde maison pour chacun de nous. On peut y acheter en permanence à boire et à manger (parce que souvent on a la flemme). On peut s'y reposer quand les journées de cours deviennent trop longues (irony inside). On peut à l'occasion défier le vice-prez' au baby-foot aussi (il a un titre à défendre et apparemment c'est important...). On y croise aussi des membres du Cr@ns qui sont là pour nous aider si notre connexion internet foire. Enfin, le week-end des petits-déjeuners sont servis si nous nous sentons seuls devant notre bol de céréales...

Il est évident que tout ce qui est cité a déjà lieu au sein de la Kfet. D'ailleurs, nous en profitons pour remercier une nouvelle fois l'ancien BdE qui a toujours été présent pour nous quand nous en avions besoin, et qui a fait de son mieux pour garder vivant ce lieu de vie du campus.

Notre objectif est de redynamiser la Kfet en y apportant de nouvelles choses, et dans la mesure du possible une petite pointe d'innovation. En somme que de challenges à l'horizon. Nous vous proposons un BdE sous le signe de la bonne humeur, qui vous donnera rendez-vous pour de nombreuses manifestations tout au cours de l'année ! Alors ouvrez l'œil aux environs de la Kfet !

Le bureau :

- **Président :** Paul Oumaziz
  Ses Vices : Swann Marx, Julien Niguez, Luc Pellissier
- **Trésorier :** Geoffrey Vaquette
  Son Vice : Nicolas Cosson
- **Secrétaire :** Rébecca Lajaunie
  Sa Vice : Yael Bronstein
- **Grands Chefs Kfet :** Matthias Gaudin, Romain Jacob, Anna Niemiec
- **Grands Chefs Kokarde :** Julien Baste, Étienne Cassini, Grégoire Sorba
- **Responsable culturel / Président du BdA** : Vincent Roggerone

Les autres responsables :

- **Responsables courses :** Cécile Carrère, Christopher Vautrin
- **Grand Chef WEI :** Damien Jallas
  Petit Chef WEI : Étienne Cassini
- **Responsable technique (et logistique) :** Matthias Gaudin
- **Responsables informatique :** Matthias Gaudin, Luc Pellissier
- **Responsable communication :** Vanessa Verbeke

Et enfin, merci à tous les membres actifs !

Nous espérons bien sûr passer la meilleure année possible à soutenir cette bête appelée vie associative.

Playmobil pour le BdE

Question du mois

Question du mois : Combien y a-t-il d'Écoles Normales Supérieures dans le monde ?

Réponse à la question de la précédente Sauce : le Gala a vendu plus de 2000 billets !

Somewhere



Sofia Coppola qui sort un nouveau film, évidemment on en entend parler. C'est que ses films ont toujours été attendus. En même temps quand on peut se payer le luxe de se faire produire, et conseiller, par papa (Francis Ford, *Le Parrain*, *L'Homme Sans Âge*) et frérot (Roman, *Apocalypse Now*), il est normal de provoquer un minimum d'émoi.

Jusqu'à aujourd'hui, la demoiselle a toujours rempli le contrat ; que ce soit le très prometteur *Virgin Suicides* (avec la jolie Kirsten Dunst, et les Versaillais de Air à la bande son), ou avec son *Lost In Translation* (emmené par le fantasque Bill Murray et une Scarlett Johansson au sommet), ces films ont toujours suscité l'engouement, qu'il soit populaire ou critique.

Bref, je me retrouve devant la salle, le jour de la sortie, l'œil brillant, le cœur battant la chamade, fin prêt à aller voir l'histoire de ce type, star de ciné (ou de télé, on sait pas trop) qui se retrouve à devoir s'occuper de sa fille du jour au lendemain. Le parallèle avec *Lost In Translation* est flagrant. La mignonne metteuse en scène s'attaque encore à son thème favori. La monotonie et l'ennui dans la vie des stars, qui au final ont l'air de se faire tout autant chier que nous ; puis une rencontre, un changement, une lumière ; mais le retour vers un équilibre inévitable, morne, désespérant.

Bon, *Lost In Translation* était génial. En fouillant bien dans ma mémoire, une larme avait même dû m'échapper une fois ou deux. Aucune raison que ce ne soit pas encore le cas cette fois-ci.

Les bandes annonces se terminent alors que je commençais, avec l'aide de mon voisin, à me souvenir, ému, de l'image de Scarlett et de sa petite culotte dominant un Tokyo sombre et terrifiant.

Les lumières s'éteignent et c'est enfin parti. Première scène, plan large, caméra fixe, un moteur rugit au loin, se rapproche, s'éloigne, puis se rerapproche, une Ferrari entrecoupe l'image brièvement. Ça dure bien cinq minutes. Un arrière plan désertique, le décor est planté, l'ennui est bien là. Le problème est que cette fois, il s'installe autant dans la salle que dans le film. On a parfois l'impression que la miss avait qu'une seule caméra de disponible, et n'a pas réussi à remettre la main sur le manuel d'utilisation de l'objectif. Son papa de Francis Ford ayant dû lui offrir *Le plan fixe pour les nuls* à Noël, il faut avoir envie de chercher du mouvement pour en trouver ; même les scènes se déroulant sur la route semblent avoir été subtilement figées.

Mon premier bâillement est apparu au bout d'une demi heure. Je tente de m'excuser auprès de mon voisin. Qu'importe, il dort à poings fermés. Même l'apparition de la charmante petite demoiselle qui sert de fille à notre antihéros ne change rien, je sors de la salle en étant sûr d'avoir perdu mon temps tout autant que le personnage du film. Cela m'étonnerait tout de même pas mal que ce soit le but final de mon ex-réalisatrice fétiche.

Enfin, il reste tout de même une discipline dans laquelle Sofia Coppola excelle encore : ses choix musicaux.

Les Foo Fighters, une version inédite des Strokes, deux morceaux composés spécialement pour le film par Phoenix. J'aurais dû acheter le vinyle plutôt que la place de ciné...

Julien

(Re)découvrez un classique : Roger Rabbit, un film noir haut en couleurs

En revoyant récemment *Who Framed Roger Rabbit* (*Qui veut la peau de Roger Rabbit*, en français), 35ème film des studios Disney, je me suis posé une question : bordel de foutre, mais qui a eu l'idée fantastique de faire un film noir au pays des Toons ?



Un peu de contexte : en 1981, Walt Disney achète les droits d'un scénario adapté d'un roman de G.K Wolf par Jeffrey Price et Peter S. Seaman (ça fait classe de balancer des noms inconnus comme ça, pas vrai ? Merci Wikipedia, kof kof...) ; le but ? Faire un film mélangeant des prises de vues réelles, avec des cartoons.

Après un long combat politico-financier à Hollywood (comme c'est le cas pour la majorité des films), le film finit par être réalisé, et pas par un manchot, puisque c'est Robert Zemeckis qui dirige l'orchestre (*Retour vers le futur*). Anecdote amusante, étant donné que le film présente des personnages de différentes boîtes de production (Walt Disney et Warner, principalement), il y a eu des querelles quant au temps d'apparition des Toons à l'écran... certaines scènes ont d'ailleurs été rajoutées uniquement pour satisfaire les gros poissons (ce qui nous a donné la fantastique scène de duel au piano entre Daffy et Donald, sur la 2ème rhapsodie hongroise de Franz Lizst).



Un peu d'histoire maintenant : l'action du film se déroule en 1947, à Los Angeles. Le patron d'Acme (en gros, l'entreprise qui gère les cartoons et les Toons) a été assassiné, et un lapin Toon, Roger Rabbit, est soupçonné. Eddie Valiant, détective privé, mène l'enquête dans le monde d'Hollywood et des cartoons. Mais plus que l'histoire, plutôt classique, c'est l'univers et le mélange complètement atypique qui a retenu mon intérêt. Déjà, un polar avec des Toons, il fallait y penser. Mais là où je trouve que le film va loin conceptuellement parlant pour de la pop culture, c'est dans la réflexion sur les Toons ; ce sont ici des acteurs comme les autres, avec des contrats, des rôles à jouer, mais qui sont déterminés par leur physique.

Pour illustrer ce point, on peut retenir trois passages dans ce film ; le premier, c'est l'apparition de Betty Boop, devenue serveuse dans un cabaret, parce que « les demandes d'emploi se font rares, depuis que les dessins animés sont en couleur ». Le deuxième passage correspond à un dialogue entre le détective et Bébé Herman, qui doit jouer des bébés sur les tournages, mais qui en réalité est déprimé parce qu'il a « la libido d'un homme de cinquante ans et le zizi d'un bébé de trois ans ». Et enfin, le dernier passage, et selon moi le plus profond, est un dialogue entre Eddie Valiant et Jessica Rabbit, la sulfureuse femme fatale de Roger Rabbit. Le détective la soupçonne d'avoir piégé son mari, mais elle lui rétorque « je ne suis pas une mauvaise personne, on m'a juste dessinée comme ça ».

J'espère de vous avoir donné envie de voir ou revoir ce classique du cinéma, en VO ou même en VF d'ailleurs, car les doublages sont excellents (le méchant du film est joué par Christopher Lloyd, aka le Doc de *Retour vers le futur*, et son doubleur Pierre Hatet est hilarant).

Dernière anecdote amusante pour la route : lors de la sortie du film en Laserdisc (l'ancêtre du DVD), Disney a reçu des plaintes, car apparemment, si l'on passe le film au ralenti, on aperçoit des images subliminales de Jessica Rabbit dénudée (qui pour le coup donne vraiment vie ~~à ces deux seins animées~~ à ce dessin animé), ce qui est totalement inadmissible évidemment. Les studios Disney ont donc répondu, dans un communiqué délicieux, que les gens qui ont passé le film au ralenti pour repérer ce genre de trucs feraient mieux de sortir et de vivre un peu...

Renaud, musicien schizophrène

Les coulisses de la Sauce : au cœur de la création



Mercredi soir, je rentre de Paris et me dirige directement vers le bâtiment H ; direction le dernier étage, à côté de la salle d'impression, la porte 42. Me voici dans la salle de réunion des journalistes de la Sauce. C'est une jolie pièce, avec une longue table d'ébène, des articles de journaux partout sur les murs et une immense vitre révélant le RU de Cachan.

Mes collègues sont déjà là ; Pol relit un dossier, Michou est au téléphone avec (il me semble) une potentielle source de financement, Noémie s'amuse à remplir des tests dans divers magazines, Vincent lit une bande-dessinée, les pieds (et les chaussons) sur la table.



« Salut l'anglaise. Tu es en retard ; bon on va pouvoir commencer la réunion » commence Michou, « avant de parler de la nouvelle Sauce, je tiens à féliciter Pol qui a reçu le prix Pulitzer du meilleur article avec les brèves du mois de janvier (applaudissements). Ceci étant dit, qu'est-ce qu'on a comme gros titre pour le mois de mars ? »

« On pourrait parler des cantonales » dis-je d'un ton moqueur (quoi, c'est vrai, les cantonales quoi...). « Sérieusement, on aura bientôt les résultats des Césars et des Oscars, pourquoi pas se centrer là-dessus ? »

« Tu serais pas un peu obsédé par le cinéma toi ? Faut te calmer avec tes articles quand même hein » rétorque Vincent, qui aime bien se moquer de moi, quel sale médeux.

Michou reprend : « On va essayer de trouver autre chose, tu as déjà une interview de prévue pour le mois prochain avec Di Caprio, il a appelé tout à l'heure, il veut absolument que tu la fasses pour parler du biopic sur Hoover. »

« Haan, encore ? Bon je vais annuler l'interview de David Fincher alors, tant pis » répondis-je.

« Hé, je crois que j'ai une idée pour les gros titres ; je viens de constituer un dossier assez conséquent sur un scandale financier impliquant les Écoles Normales Supérieures... » Comme souvent, Pol nous sauve la mise.

Nous le félicitons, et commençons à mettre en place le reste. Nous sommes très motivés par l'édition du mois à venir, car la Sauce est entrée dans les dix magazines les plus tirés du pays le mois dernier.

Voilà donc une journée comme les autres dans les bureaux d'édition de la Sauce, le plus grand journal du monde.

La Sauce.
Le journal du campus de l'ENS de Cachan
www.lasauce.ens-cachan.fr

Les vraies coulisses

Et voilà. Ça, c'était la version rêvée et complètement surréaliste, des dessous de la Sauce. En vrai, je n'ai pas d'interview à faire avec Di Caprio. En vrai, Pol n'a pas reçu le prix Pulitzer. En vrai, nous ne sommes pas le plus grand journal du monde. D'ailleurs, nous n'avons pas non plus de salle de réunion.

Car aujourd'hui, la Sauce est un délicieux exemple de contradiction, puisque c'est un journal papier, mais entièrement réalisé grâce à l'informatique. En effet, toutes les discussions, les envois d'articles, les corrections, se passent sur la mailing-liste du journal.

Voici à peu près le processus général de création de la Sauce :



Michou commence par se renseigner autour de lui pour voir s'il y a des idées d'articles en particulier, et lance parfois un projet d'article, comme le dernier en date, qui est encore et toujours retardé à cause d'une section que je ne nommerai pas. Autour de ce projet de départ, se greffent les articles classiques et les articles occasionnels ; en effet, chaque mois, Michou reçoit au moins un article d'un « pigiste », oserons-nous dire (par exemple, l'article de Laura sur Reading, l'article sur la préparation du Gala...).

Pol prépare ses brèves, je prépare mes articles, avec une totale liberté de sujet, et Michou et Noémie élaborent le quiz du mois. Puis, lorsque la dernière semaine du mois arrive, les articles sont envoyés à Michou qui doit lui se charger de la mise en page, et d'aller faire chier les clubs qui n'ont pas rendu leurs articles à temps.

Une fois la mise en page effectuée, vient le moment tant attendu de la correction ; la Sauce est postée en version beta sur la mailing-liste, et nous pouvons tous participer à la lutte contre la faute d'orthographe (chaque personne ayant participé à la relecture est d'ailleurs mentionnée à la fin du journal). Ce passage obligatoire n'est pas le plus passionnant, mais il arrive qu'il dégénère complètement en débats, anecdotes et interventions en tout genre (je pense notamment aux nombreux commentaires sur l'article sur le bâtiment F, et au gros troll sur la correction des dernières brèves de Pol).

Relecture terminée, il ne reste plus que l'impression à faire ; tout ça avec les moyens du Cr@ns. Michou et Noémie se chargent ensuite en général de distribuer les journaux dans les différentes résidences. Petite anecdote : pour la Sauce du mois dernier, il y avait une erreur dans les mots croisés, remarquée après le début de l'impression ; nous avons donc corrigé à la main la cinquantaine de numéros déjà imprimés, en faisant des exemplaires collector de la Sauce (on s'amuse comme on peut).

Nous avons la chance d'avoir un journal étudiant qui est publié régulièrement et qui est (à mon sens) apprécié sur le campus ; certes, nous sommes loin du délire exposé à la page précédente, je ne fais pas de critique cinéma dans les Cahiers, Michou et Noémie ne font pas les mots-croisés du New York Times, mais le plaisir d'écrire pour ce journal est on ne peut plus vrai.

Renaud, musicien schizophrène

Ndlr : si vous voulez vous aussi participer à cette aventure, écrivez-nous sur notre fameuse mailing-liste `lasauce{}AT{}lists{}DOT{}crans.org` *!*

Rumeurs et brèves

Société Des Agrégés

« Venez découvrir la semaine du 4 mars le SdA : sur une musique de Howard Shore, vous pourrez revivre l'épopée du jeune Frodon, constamment tiraillé par l'appel de l'Anneau, luttant pour se frayer un chemin entre les Nazgûl et autres Ourouk-kai, parti rejoindre la Montagne du Destin. »

Zut, je me suis trompé de SdA dans le communiqué de presse. En plus je suis à la bourre, et vous avez toutes les infos sur notre dossier de trois pages. Allez hop, quelques modifs l'air de rien, et ça passera comme une Sauce à la poste.

« Venez donc découvrir la semaine du 4 mars les SdA : sur une musique des Fatals Picards, Watcha Clan et bien d'autres, vous pourrez revivre l'épopée du jeune Cachanais, constamment tiraillé par l'appel de la Kro, luttant pour se frayer un chemin entre les Drogués et autres Cheveux sales, partis rejoindre la scène du concert. »

Le juste Euro

« - Bonjour Mesdames et Messieurs, bienvenue au Juste Prix ! Merci à toutes et à tous de nous consacrer un peu de temps de cerveau entre deux publicités. Alors, à ma droite, j'ai une pinte de Kro cachanaise, quelqu'un tente de deviner ?
- Moi je sais, c'est 1,50€ !
- Non mon bon monsieur, ça, c'était l'ancien prix, maintenant c'est 2€ ! Maintenant, pour une chambre du Crous au bâtiment M, valant 240€ en 2006, combien vaut-elle aujourd'hui en comptant une inflation de 2% par an ? Personne ? La réponse était 290€, il faut tenir compte de l'inflation du CROUS ! Dernière question : quel est le budget du Gala de l'ENS Cachan 2011 ?
- Euh, 1500€ ?
- C'est bien plus que ça, là cela représente le déficit d'un des bars à lui tout seul ! La bonne réponse était environ 70000€. Merci à tous d'avoir participé, et à la prochaine, si vous le voulez bien ! »



Publicité sponsorisée par l'Office du Tourisme de Bretagne

La Bretagne, ça vous gagne

Le week-end du 19 mars, c'est les InterENS culturelles à Ker Lann —aussi appelés finement « InterQ ». Comme d'hab, c'est de la culture avec un grand K. Vous pourrez découvrir de nombreux talents, et d'encore plus nombreux non-talents — mais ça ne doit pas vous empêcher de participer... Le week-end sera ponctué de pièces de théatres, de concerts, de séances d'impro, de soirées, de pochtronnage et surtout de bonne humeur ! Et vous aurez peut-être l'occasion de découvrir les charmes de Rennes, avec sa célèbre rue de la Soif. Tiens, il faudra en profiter pour demander à nos amis bretons pourquoi leur mascotte est une sorte de crocodile, et non pas un truc plus breton comme un goéland, un hareng ou un parapluie.

True lies

L'Atelier d'écriture organise un concours pour les InterQ. Il vous suffira d'écrire quelque chose sur le thème du mensonge, sous une forme libre en 2 pages maximum, avant le 13 mars [1]. Comme j'aime beaucoup les haikus, ces poèmes japonais poétiques et profonds, je compte en soumettre quelques-uns...

« InterQ
La bière coule
A flot. »

Ha cœur informatique

Le week-end du 19 mars, si vous ne partez pas avec les hippies chez les déménageurs bretons, vous pouvez aussi aller aux Journées Fédérez 2011 à Supélec [2], juste à côté du futur emplacement de l'ENS Cachan sur le plateau de Saclay. Fédérez est une fédération d'associations informatiques d'universités et de grandes écoles, comme le Cr@ns. Elle organise chaque année des journées consacrées à un thème en vogue de l'informatique et des nouvelles technologies —cette année, c'est la sécurité informatique. Vous pourrez découvrir des vrais codeurs, pas ceux des films à lunettes qui marmmonnent « laiffez-moi quatorve minutes et v'aurai trouvé les codes de fécurité de la bombe atomique ruffe », mais les vrais, ceux qui peuvent tenir 40 jours et encore plus de nuits devant un ordinateur connecté à internet,

1. et de l'envoyer par mail à `concours-ecriture2011{}AT{}lists{}DOT{}crans.org` !
2. `http://journees.federez.net/`

avec du coca et des cacahuètes pour seule nourriture.
« Dans la nuit sombre,
Eclairé par une lueur artificielle,
un geek. »

Le salon du chibre

Le week-end du 19 mars, si vous n'êtes pas avec les hippies chez les pêcheurs ni avec les geeks chez les campagnards, vous aurez peut-être envie de suivre certains médeux au Salon du Livre, Porte de Versailles[3]. Vous pourrez rencontrer de nombreux auteurs, dont certains célèbres pour la qualité de leur nègre (ah tiens, pas tous, PPDA ne sera pas présent). Il y aura aussi des auteurs de BD, par exemple Grzegorz Rosinski, le créateur de Thorgal, ou Joann Sfar, qui auront l'honneur que très peu sur Terre ont eu de pouvoir dédicacer les superbes dalles de la Med. Au fait, l'entrée est gratuite pour les moins de 26 ans !
« Dans la foule bruyante et remuante,
Se tient un Médeux.
Il tient une bande dessinée dans les mains. »



Brassens is Back

Plus dur, Meilleur, Plus rapide, Plus fort

Le week end du 19 mars, si vous n'êtes pas avec les cheveux sales, ni avec les barbus, ni avec les binoclards, vous pouvez aussi aller à l'ouverture de l'exposition de la Cité de la Musique consacrée à Georges Brassens. A cette occasion, un groupe de musique appelé « la Pompe moderne »[4] donnera un concert. Ce groups reprend des grand tubes de Daft Punk, Diam's, la Compagnie Créole... à la manière de Brassens, avec sa guitare, sa pipe et son accent du terroir. Bon, avec tout ça, si vous ne savez toujours pas quoi faire le week-end du 19 mars, je ne peux plus grand chose pour vous... Vous n'avez plus qu'à dormir, troller sur les news ou commenter les articles de la Sauce sur `kokarde.net`.
« Le bruit est assourdissant,
Les gens hurlent :
La F[ens]foire donne le meilleur d'elle même. »



Affiche de campagne de la Makiave[list]

Plébiscite

Elles étaient 11. Chacune prête à se défendre face aux éditions wikiesques et aux terribles trolls des news. Finalement, la Végéta[List] —qui malgré son nom n'est pas un hommage à un personnage de Dragon Ball Z—, les Pédophi[List] 1 et 2, la Grospuceaux[List], la RochefortTrapp[List] —probablement une référence à un certain Jean—, la Poulpie[List], l'Hydrau[List], la Soviet[List], la CoucouTuVeuxVoirMa[List], la Dudette[List], se sont avouées vaincues. La Makiave[List] a donc remporté avec 99,9% des voix les élections du Bureau Populaire Démocratique des Élèves Libres de Cachan. Les observateurs internationaux n'ont cependant pas validé le décompte des voix, car selon l'un d'entre, « on n'a pas envie d'aller fourrer les mains dans l'urne, ça sent trop mauvais. »
« Le Cachanais dresse l'oreille,
Regarde le réveil,
Et se rendort »



La mascotte de la Poulpie[List] à poil

« Diplôme » « Plôme »

Depuis que le blog « vautour » n'est plus mis à jour, les pauvres Cachanais affamés ne sont plus informés des free-food de la région. Ne manquez donc pas l'un des meilleurs de l'année, celui de la remise des diplômes de l'ENS Cachan, dans le Hall Villon le 1er avril. S'il est aussi bon que les années précédentes, vous pourrez déguster champagne, foie gras et petits fours, en pensant très fort à tous les diplômés qui ont dépensé plus de 200€ pour leur bout de papier.
« Sous le ruissellement
De la tireuse de champagne,
Un normalien. »

Polo

3. `http://www.salondulivreparis.com/`
4. `http://www.myspace.com/lapompemoderne`

Les sENS de l'Art

Petit historique

Le festival *les sENS de l'Art* est né en mai 2004 de la volonté conjointe de quelques associations de l'Ecole Normale Supérieure de Cachan de créer un événement culturel alternatif au traditionnel Gala annuel de l'école, de nature plus « branchée ».

Mais sa forme a bien changé depuis la première édition du festival !



En effet, en 2004, le festival se déroulait en même temps que les InterENS culturelles sur 6 sites du Val de Bièvre (le Théâtre de Cachan, Fresnes, le Kremlin-Bicêtre, ...) et proposait 13 spectacles de danse, de théâtre et de musique classique ou actuelle de troupes de la région, et les spectacles des normaliens de Cachan et d'ailleurs faisaient partie du cadre du festival.

La deuxième édition, en 2006, s'est déroulée de la même manière sur plus d'une semaine, et ce n'est qu'en 2007 que le festival se détache des InterQ (qui étaient comme cette année à Ker Lann) et prend la forme qu'on lui connaît maintenant !

Depuis, c'est autour de 10 groupes qui passent chaque année aux sENS de l'Art avec de la musique, de la danse, de l'impro, du théâtre, du cirque, de la musique encore et j'en passe ! Ainsi des groupes bien connus des cachanais comme Kwak, Yapa, PPFC, mais aussi 17 hippies (qui reprennent le célèbre Train de la f[ENS]foire !), Les Blérots de R.A.V.E.L, Didier Super, La Ruda ou encore Zenzile sont passés faire un tour au Hall Villon dans le cadre du festival.

L'Édition 2011 : du 3 au 5 mars !

Cette année, le festival se déroule sur 3 jours avec des spectacles d'arts vivants et beaucoup de concerts ! Tout comme l'édition 2009, une journée enfants aura lieu le samedi 5 mars.

Voici le programme :

Jeudi 3 mars : 21h au Hall Villon

Le festival s'ouvre à 21h après le Prix Littéraire (et son buffet) organisés par les bibliothécaires de l'ENS Cachan, avec :

- Un **récital de Piano de Nicolas Vienney** (ce nom vous paraît familier ? Normal, c'est un normalien !) allant de la musique classique à la musique actuelle.
- **« Le Legs »** de Marivaux, interprété par le Théâtre de l'Archicube : Un testament oblige un Marquis à épouser une femme qu'il n'aime pas pour hériter de 600 000 francs. S'il se dédit, il doit lui en verser 200 000... Comment gagner l'amour de celle qu'il aime sans perdre d'argent ? Marivaux développe avec malice les côtés cyniques de ce terrible jeu de l'amour et de l'argent. Mais est-il possible de gagner sans perdre ?

Vendredi 4 mars : 20h30 au Hall Villon

Le festival se poursuit avec deux groupes qui ont demandé à jouer ensemble ; la différence se verra sur scène, c'est certain !

- **Le KKC Orchestra** : Tout commence appartement 74 de la cité toulousaine d'Empalot... quatre colocataires bidouillent dans leur salon pour mêler les savoir-faire de chacun. Un Dj aux humeurs drum'n bass, une pianiste de formation classique et son frère guitariste swing, sur lesquels surfe un rappeur, chanteur scratcheur ! Bref on ne va pas se lancer dans l'indescriptible. Depuis, ces quatre passionnés de musiques d'horizons différentes ont su se créer un univers bien à eux, basé sur la rencontre entre hip-hop et swing où break-beat et chansons bien ciselées se côtoient...
- **JC Magicien** vous divertira entre les deux concerts avec un spectacle de magie à couper le souffle.
- **Watcha Clan** a toujours fait preuve d'un éclectisme spirituel visionnaire dans ses sonorités, puisant son inspiration autant dans les mouvances électroniques urbaines (drum & bass, hip-hop) que dans les folklores d'Afrique du nord, d'Israël, de Turquie et des Balkans, le tout sublimé par la voix magique de Sista K. Quel que soit le son de ces âmes nomades, vous pouvez être certain que Watcha Clan va réaliser ce que les grands artistes accomplissent : mettre en évidence, à travers la musique, les similitudes entre les cultures plutôt que leurs différences.

Samedi 5 mars



Une longue journée, celle du 5 mars avec la journée enfants, des spectacles puis la soirée concerts avec en tête d'affiche Les Fatals Picards ! Mais pas d'inquiétude à avoir : il y aura à manger et à boire.

14h à 17h au RU : Journée enfants

De la magie, du jonglage, des bulles, du goûter, mais aussi des courts métrages de contes de Grimm, des clips humoristiques sur les gestes bons pour l'environnement, et la création d'une ville seront au programme pour divertir petits et grands au cours de cet après-midi. Si vous avez des enfants (très probable) ou des petits frères et sœurs (beaucoup moins plausible), cette journée leur est destinée !

18h à l'amphi Curie

- **« Melius est tenere cuam currere »** : Ce court métrage très « psyche » a été réalisé par des élèves du BTS d'Audiovisuel de Cannes et aborde le fait d'exister et le rapport à l'autre. Ces mêmes élèves seront là pendant tout le festival pour filmer les soirées et on aura ainsi les premières vidéos des spectacles des sENS de l'Art !
- **« Du sang au n°100 »** par La Cie des voisins du 100 : cette comédie policière interprétée par 13 marionnettes vous emmènera dans le monde de Mme Serpi, concierge qui apprend par le commissaire que le coupeur de doigts qui terrorise le quartier est un des locataires de son immeuble.

20h au Hall Villon

- **Charles Pasi** vous fera (re-)découvrir le monde du blues à travers sa voix, sa guitare et son harmonica pour une performance époustouflante.
- **Whiskybaba** est un groupe de Cachan qui se forme de 7 artistes vous proposant un concert-spectacle au rythme effréné où le public interagit avec le groupe comme avec son voisin. Semer la joie et la bonne humeur sont les objectifs de Whiskybaba : le public est ainsi invité à danser et se vider la tête du quotidien grâce à des textes joyeux et inventifs !
- **Les Fatals Picards**, les représentants de la France au concours de l'Eurovision en 2007, viennent au sENS de l'Art en mélangeant humour et chanson. Un spectacle plein d'énergie, de rire et de surréalisme.
- **Nasser** est un groupe Electro Punk de Marseille né en 2009 qui propose de solides arguments musicaux. En moins de deux ans, ils ont déjà réussi à faire la une du Télérama !

À très bientôt !

Waba pour les sENS de l'Art

Chronique de Médeux

Festival international de la BD d'Angoulême

Il est un endroit où tout BDphile rêve d'aller au moins une fois dans sa vie : le festival international de la BD d'Angoulême. Ça fait un moment que la Med envisageait d'aller y faire un tour, et cette année, on l'a fait. On a donc débarqué à huit le 28 janvier à Angoulême avec des plaques de faux-plafond sous le bras. Oui car le but de la visite était entre autres d'étoffer le plafond de la Med avec de vrais dessins.



Déjà parlons du festival en lui-même. On en était cette année à la 38ème édition (et oui, même Régala n'était pas né). Au début il était relativement modeste et tout y était plutôt amateur, mais depuis une quinzaine d'années, il a pris beaucoup d'ampleur et s'est sacrément professionnalisé (il paraît qu'il y a vingt ans, c'était facile de sympathiser avec un dessinateur et d'aller boire un coup avec lui, alors que maintenant, c'est un peu l'usine). Sa particularité est d'être vraiment réparti dans toute la ville, avec des animations à peu près partout, du Champ de Mars à l'Hôtel de Ville en passant par la rue Hergé. Pour l'angoumoisin indécrottable que je suis, c'est une chose assez habituelle, vu que j'y vais tous les ans, mais il paraît que dans beaucoup d'endroits, un festival de BD, c'est dans un gymnase. Ben là non, et si on veut tout voir, il faut visiter tout le centre-ville d'Angoulême (bon, c'est quand même pas très grand), et chercher au passage tous les dessins cachés sur les murs. Car au fil des années, les murs de la ville se sont couverts de dessins et aujourd'hui, il y a peu de rues où il n'y en a pas.

On a donc commencé le samedi par aller à la bulle des éditeurs pour essayer de se faire faire des dédicaces. On y a passé à peu près la journée, à faire la queue et à discuter avec les gens qu'il y avait là, et qui trouvaient bizarre qu'on ait une plaque de faux-plafond sous le bras. Les dessinateurs aussi étaient assez surpris. Faut dire que c'est sans doute la première fois qu'on leur faisait le coup. Mais dans l'ensemble, ils ont presque tous accepté de nous faire une dédicace —parfois sous le regard amusé de leurs voisins qui leur lançaient un « Alors, tu te lances dans le bâtiment ? ». Et même, une fois qu'ils avaient commencé un dessin dessus, on avait du mal à les arrêter. Du coup, nous qui espérions dans nos rêves les plus fous réussir à faire dédicacer 2 ou 3 plaques —on avait déjà contacté Boulet par Internet qui était d'accord— nous en avions déjà 9 sur les 10 que nous avions apportées. Quant à la dernière, on n'a eu aucun mal à la faire dédicacer le dimanche matin.



Le dimanche justement, on a essayé de faire autre chose. Parce que bon, faire la queue pour les dédicaces, c'est bien parce qu'on a les dédicaces à la fin, mais y'a quand même pas que ça. On a donc commencé par aller voir une exposition sur le monde de Troy, qui nous a un peu déçue car elle consistait essentiellement en des planches de BD qu'on avait pour la plupart déjà lues. Par contre les statues des personnages étaient sympas, et ça m'a quand même montré que y'avait plein de séries dérivées que je connaissais pas (même si pour être franc, je préfère la série d'origine. Et puis l'adaptation en manga, ça a quand même pas l'air folichon).

On est ensuite allé à l'espace « jeunes talents », et ça nous a beaucoup plus plu. C'est un espace où on peut voir de courtes BD ou des petits films d'animation (ou dessins animés, je sais jamais la

différence) faits par des étudiants en école d'art pour des concours et en général, ils sont plutôt doués (bon, parfois on ne comprend rien, mais dans l'ensemble ça va). Dans les films d'animation qu'on a vus, à part les 2 premiers qui étaient surtout du « regarde ce que je sais faire avec mon gros ordinateur », les autres étaient pleins d'imagination, notamment celui où en partant de 5 dessins, la narratrice imaginait toutes les histoires possibles à partir de ces 5 dessins. Et il y avait également un jeune auteur présentant sa BD où il développe une théorie révolutionnaire sur la vie et la disparition des dinosaures, et quelques autres auteurs, encore peu connus, mais qui présentent leur travail dans cet espace.



Et puis malheureusement, on est passé à coté de beaucoup de choses, comme les concerts de dessins, pas mal d'expositions, un spectacle sur *De Cape et de Crocs* au théâtre, des projections de dessins animés... On ne peut jamais tout voir au festival d'Angoulême, ça passe trop vite. Du coup, on y retournera l'an prochain —avec de nouvelles plaques à faire dédicacer, enfin peut-être un peu moins. En attendant, vous pouvez passer à la Med pour y lire les BD dédicacées ou admirer les dix plaques, et on remercie énormément tous les dessinateurs (Boulet, Manu Larcenet, Lewis Trondheim, Julien Neel, Nob, Trichet, Christophe Bertschy, Céka, Warnauts, David Boller, Raphaël B, Tom, Thimothée le Boucher, Julia et Joseph (le scénariste qui nous a fait un chat)) qui nous les ont dédicacées, et mes parents qui nous ont hébergés et qui ont réussi à avoir 8 invitations pour nous.

Vincent pour la Med



La BD du mois : Le réveil du Zelphire

Auteur : Karim Friha



On dit qu'en chacun de nous vit un esprit assoupi. Parfois, un traumatisme de l'enfance peut le réveiller. Tel est le réveil du Zelphire, qui apporte à celui à qui cela arrive d'étrange pouvoir tel celui de se transformer en arbre, de guérir toute blessure ou de commander aux insectes. On dit aussi qu'un autre esprit vit en chacun de nous. Celui-ci se nourrit du mal que l'on commet, et une fois réveillé provoque une grande douleur, corrompt le corps et amplifie le pouvoir malfaisant de celui qui l'a réveillé. Tel est la morsure du Dreghan.

Le jeune Sylvan est justement un Zelphire pouvant se transformer en arbre qui vit à Algarante, capitale de la république de Béremhilt. Il va rencontrer le professeur Wernes qui a recueilli Séraphine, une autre Zelphire qui est une femme-pieuvre. A leur côté, ils vont rencontrer d'autres Zelphires et découvrir un complot des anciens dignitaires de la dictature qui sévissaient 20 ans auparavant —des Dreghans— pour ressusciter la femme du chef de la police et rétablir le fils du dictateur sur le trône. Tout ceci tandis que la république se méfie des Zelphires. Réussiront-ils à les déjouer ?

Les deux premiers tomes —tout frais débarqués d'Angoulême— sont disponibles à la Med.

Vincent pour la Med

Atelier d'écriture

Lettre à l'adversaire

Si je le pouvais, voici la lettre que j'enverrais à mes adversaires.

Madame, Monsieur,
Vous êtes bien inscrit(e) à l'agrégation de sciences physiques, option chimie, session 2011.
Nous avons cependant le regret de vous informer qu'en raison des révolutions qui touchent actuellement les pays du monde arabe, le gouvernement se doit de se montrer prévoyant quant à la gestion de la sécurité nationale. Ainsi, de nombreux postes de recrutement ont été ouverts dans les domaines suivants : communication, gendarmerie, artillerie, infanterie. Afin de compenser la perte budgétaire de la fonction publique, il a été décidé en contrepartie de fermer les recrutements dans les domaines suivants : enseignement, hôpitaux, administration supérieure.
Le concours de l'agrégation est donc annulé pour l'année 2011.
Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour les désagréments occasionnés et vous présentons nos sincères salutations ministérielles.

Mireille Delcourt, ministère de l'intérieur
Jean Thévenin, ministère du budget et des finances

Cécilia

Monsieur Dubois s'est perdu

Monsieur Dubois, lorsqu'il était enfant, rêvait d'être aviateur. Avec la veste en cuir et la casquette sur l'œil, ça marche du tonnerre avec les filles. Il le sait, il l'a vu à la télé. Et puis quand on est aviateur, on voyage à travers le monde, on cumule les conquêtes et on écrit des livres qui parlent de prince et d'étoiles.

Monsieur Dubois, lorsqu'il était adolescent rêvait d'être artiste. Avec le regard lointain, les cheveux ébouriffés et la voix suave. Ça marche du tonnerre avec les filles. Il le sait, il s'est fait plaquer pour ce genre de mecs. Et puis être artiste c'est pas très compliqué : une guitare sèche, un feu de camp… le plan classique.

Monsieur Dubois, lorsqu'il atteignit la majorité, se mit à rêver situation, gros salaire et belle bagnole. Un cadre supérieur. Avec le costard trois pièces et la Rolex qui va avec. Ça marche du tonnerre avec les femmes. Il le sait, il a vu la Première Dame. Et puis pour être cadre, y'a pas trente-six solutions : Il fera prépa et école d'ingé.

Aujourd'hui, Monsieur Dubois s'est perdu. Il se sent ridicule dans son costard sur mesure. Il se sent con quand il joue au golf avec son patron. Il se sent trahi quand sa femme, cette jeunette de 25 ans, lui assure son amour éternel.

Il aurait dû être aviateur.

Anastazia

Les Propositions d'ITAC[5]

Pour s'inscrire sur la liste de diffusion "Sorties au théâtre" et pour réserver :
`aurand{}AT{}bib.ens-cachan{}DOT{}fr`

Théâtre de Châtillon

Zoon

Samedi 12 mars à 20h30

`Auteur` : Toufik Oudrhiri Idrissi
`Avec` : Franck Delevallez, Pauline Geslin, Johanna Mandonnet, Léonard Rainis, Carole Vergne

Variations chorégraphiques autour de l'animalité en deux tableaux. Ces deux spectacles donnent à voir la lente mutation de l'homme vers la bestialité. *Zoon 2*, trio de 20 minutes incarne l'interaction entre la sexualité et la bestialité chez l'homme. *Zoon 3*, quatuor de 40 minutes, évoque par le nu notre versant, notre origine animal, on plonge dans un univers rude où l'homme est à la fois fragile, dans sa nudité sans fard, et dangereux pour l'autre...

L'animalité, explorée ici à travers le mouvement est pour Toufik Oudrhiri Idrissi une des voies qui permet de rechercher ce qu'il y a de plus profond chez l'homme.

Créée en 1997, la Compagnie Toufik OI développe une réflexion novatrice sur la place de l'Homme dans son époque et dans son environnement. Sa démarche de création est basé sur le corps nu, matière de départ pour révéler par le mouvement ce qui est souvent tu. Les approches plastiques et vidéographiques tiennent une grande place dans le travail chorégraphique de la compagnie.

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot
`Bus 162` : Pierrelais-Fontenay, ou navette depuis le métro Châtillon-Montrouge
samedi 12 mars à 20h30
`Tarifs` : ENS : 10€

– – – –

Théâtre du Rond Point

Le problème

jusqu'au 4 avril

`Auteur` : François Bégaudeau
`Mise en scène` : Arnaud Meunier
`Avec` : Jacques Bonnaffé, Emmanuelle Devos, Alexandre Lecroc, Anaïs Demoustier
`Genre` : Contemporain
`Durée` : 1 heure

Annie, la quarantaine, vient chercher ses affaires. Deux adolescents bacheliers, son fils et sa fille, l'interrogent, la jugent ou la soutiennent. Écrivain, ses cinquante ans scotchés à son canapé, Alban conteste et se contient. Homme tassé, cassé, il fait des phrases pour retrouver un semblant de dignité. Mais Annie part, quitte le salon huppé et le confort acquis.

Elle affronte ses enfants et son mari, choisit le plaisir, la légèreté, une nouvelle vie l'attend ailleurs. Et les ados bûchent entre deux engueulades sur un autre problème posé par le prof de philo : la conscience est-elle compatible avec le bonheur ?

Le metteur en scène Arnaud Meunier s'est emparé jusqu'ici des écritures les plus contrastées et singulières : Pasolini, Hirata ou Vinaver. Avec *Le Problème* de François Bégaudeau, il opte pour un nouveau parti pris formaliste : l'ultraréalisme. Tout se joue en un temps réel, unique. Un seul espace familier occupe la scène : le plateau. Chacun parle sa langue ordinaire, domestique.

Paroles d'ados ou de parents. Dans ce théâtre immédiat, essentiel, l'humanité telle qu'elle est apparaît engluée dans ses convenances bourgeoises et sa morale étriquée : une femme n'abandonne pas son mari et ses enfants. Annie, figure à la fois flamboyante et banale d'une libération féminine, quitte le foyer. Plus grave, elle remet en cause la nature même du drame : au final, en quoi est-ce un problème ?

Auteur de la palme d'or cannoise *Entre les murs*, François Bégaudeau livre une première pièce antithéâtrale, objet d'orfèvre radical où le réel plus vrai que nature taille dans le vif des conventions et de la bienséance. Un quatuor où, au bout du compte, la famille semble devenir une agora possible, un drôle de lieu de parole juste et libre.

Théâtre du Rond Point de Paris, 2bis avenue Franklin Roosevelt
`Métro` : Franklin D. Roosevelt
du mardi au samedi à 21h00 / dimanche à 15h30
`Tarifs` : -30 ans et étudiants : 10€, autres : 20€

5. Improvisation Théâtre À Cachan

Quelle ENS est faite pour toi ?

Q1 : Tu préfère habiter dans :
☐ Une grande maison avec 2 voitures, à 30 minutes de voiture d'un supermarché
△ Dans un $5m^2$ avec lit entre frigo et lavabo, douche et toilettes sur le palier
○ Dans un appartement à 15 minutes à pied seulement d'une station RER zone 3
◊ Dans un $40m^2$ en centre-ville à 400€ par mois

Q2 : Si tu rencontres un touriste, tu dis généralement :
○ « Non, mauvaise direction, Paris pas par ici. »
◊ « Voulez-vous que je vous guide à travers les splendeurs de notre ville renommée internationalement ? »
△ « Fait chier, encore un. »
☐ « Crévindiou, je peux vous loger à la porcherie en bas de chez moi, si vous avez besoin ! »

Q3 : Le midi, tu manges :
☐ Du camembert de pays au lait cru avec du pain de campagne et un litron de rouge
△ Un sandwich parisien jambon-beurre
◊ La spécialité régionale, de la couenne de porc frite dans du beurre avec du beaujolais
○ Un sandwich thon-maïs-mayo préparé avec beaucoup d'amour

Q4 : Quand tu voyages à l'étranger, tu dis habiter :
△ Paris
○ Près de Paris
◊ La plus grande ville de France après Paris
☐ Loin de Paris

Q5 : Le week-end, tu préfères :
☐ Aller dans l'bourg faire les courses de la semaine
△ Voir la dernière exposition d'art moderne du Palais de Tokyo
◊ Prendre un bus pour se retrouver en 30 minutes à la montagne
○ Aller écouter un concert BdA gratuit à 2 minutes à pied de chez toi

Q6 : La phrase que tu entends le plus souvent par jour :
○ « En raison d'un incident technique, le RER est momentanément arrêté. Merci de bien vouloir patienter. »
☐ « Boudiou, encore de la soupe de poisson au menu ! »
◊ « Notre agglomération est la plus dynamique en France. Hors Ile-de-France. »
△ « Pouvay-vouw m'indiquay ouw se twouve la touw Eiffel please ? »

Q7 : Le journal que tu lis le plus souvent :
○ 20 Minutes
◊ Lyon Capitale
△ Le Parisien
☐ Ouest-France

Q8 : Entre chez toi et ton lieu de travail, cela prend :
☐ 30 minutes de tracteur
◊ 20 minutes de vélo'v
○ 40 minutes de RER, le triple les jours de grève
△ 4 minutes de métro, 3 minutes d'attente, 7 minutes de bus, 1 minute 30 à pied

Q9 : Pour toi, le prix d'un café, c'est :
☐ Moins de 0,05€, tu te le fais toi-même
○ 0,40€ à la cafèt
◊ 1€ au p'tit bistrot en face de la boîte
△ 6€, avec une enguelade du serveur en prime

Q10 : Quand tu veux voir un peu de nature :
△ Tu vas au jardin du Luxembourg rejoindre la foule de Franciliens ayant eu la même idée.
○ Tu montes en haut de la butte. Ou tu vas au terminus du RER pour la grande expédition.
◊ Tu prends ton vélo —te voilà en forêt en quelques minutes !
☐ Il te suffit de regarder par la fenêtre.

Q11 : Pour toi, le principal problème actuellement en France, c'est :
◊ La prédominance de Paris par rapport aux autres villes
△ Le prix des logements
○ Les transports de mauvaise qualité
☐ La désertification des campagnes

Q12 : Tu t'es fait interviewer dans le journal télévisé :
△ Normal, tu habites en face des locaux de la chaîne
○ Parce que c'était un jour de grève des transports
◊ C'était un reportage sur le nouveau TGV Lyon–Paris
☐ Même que tout le monde dans le village n'a parlé que de ça pendant 1 semaine

Q13 : L'animal que tu préfères :
△ Le pigeon de ville, aussi appelé « rat volant »
◊ Le lion
○ Le kangourou
☐ La vache

Q14 : Ton festival préféré :
◊ La fête des Lumières
△ Le Salon de l'Agriculture
☐ Le festival régional du biniou et de la galette-saucisse
○ Les Sens de l'Art !

Résultats :

Tu as une majorité de ○ :
Le RER ne te dérange pas outre mesure, et tu aimes vivre sur un campus dynamique et animé. Tu aimes les zones urbaines, sans pour autant vouloir être dérange par une horde de touristes des 4 coins du monde venus voir des morceaux de fers. Tu es donc fait pour l'ENS Cachan !

Tu as une majorité de △ :
Tu es un Parisien dans l'âme, tu n'as pas peur de la foule, du métro, du béton. Paris est pour toi le centre du monde, le centre de la vie culturelle, et le quartier latin est le seul endroit où tu te sens chez toi dans tout le pays. Tu es donc fait pour l'ENS Ulm !

Tu as une majorité de ♢ :
Tu n'aimes pas Paris, ses touristes, ses gens pressés, mais tu aimes bien vivre dans une grande ville quand même. Tu aimes être près de la verdure sans pour autant y vivre. Alors va à l'ENS de Lyon !

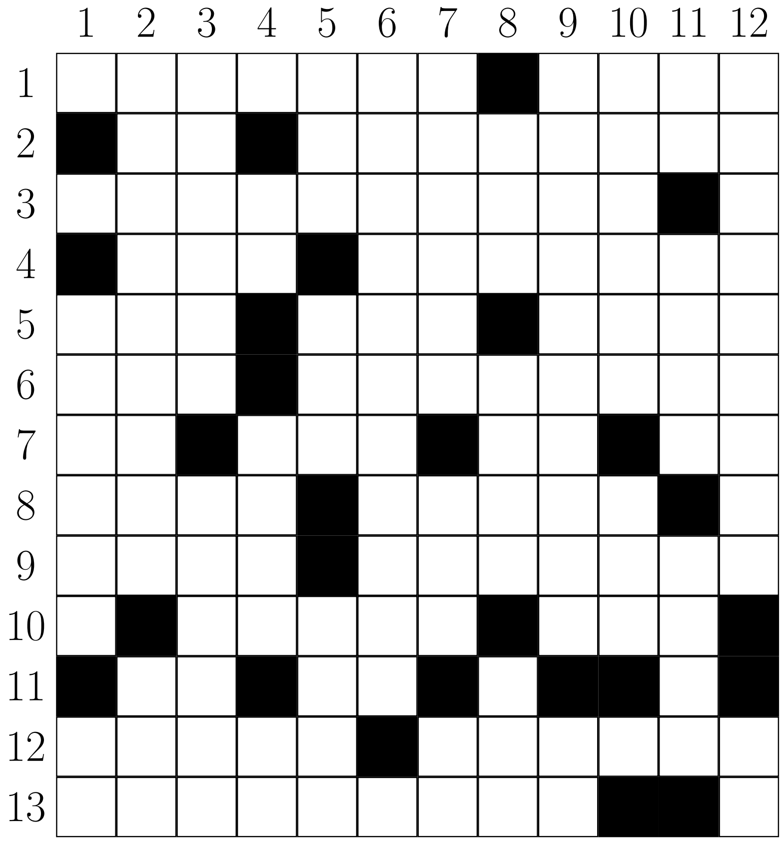
Tu as une majorité de □ :
Ce que tu aimes, c'est l'air frais, l'espace, la nature, les chapeaux ronds, les vaches. L'antenne de Ker Lann est la plus adaptée des quatre ENS pour toi (même si elle ne prendra son autonomie que dans dix mois) !

Polo

Programme du mois de Mars

Date		Événement	Lieu
Mar 01/03	21h00	Mois méca : [Pot] 2B2	Kfet
Mer 02/03	20h30	Séance du Ciné-Club	Pavillon des Jardins
Jeu 03/03 au Sam 05/03		**Les sENS de l'Art**	Campus
Lun 07/03 au Dim 13/03		**Festival du Ciné-Club**	Pavillon des Jardins
Mar 08/03	21h00	Mois méca : [Pot] 2B1	Kfet
Mar 15/03	21h00	Mois méca : [Pot] 2B3	Kfet
Mer 16/03	20h30	Séance du Ciné-Club	Pavillon des Jardins
Jeu 17/03	21h00	Soirée de création du BdL	Kfet
Mar 22/03	21h00	Mois méca : [Pot] B123 Épisode 1	Kfet
Mer 23/03	20h30	Séance du Ciné-Club	Pavillon des Jardins
Jeu 24/03	21h00	Mois méca : [Pot] B123 Épisode 2	Kfet

Mots croisés



Horizontalement :

1 Deux ça va, trois bonjour les dégâts ! (définition de chimiste) / Nuit peu ordinaire

2 Ville engloutie / Animaux qui ont une langue de pute

3 Récidiviste

4 Ça veut dire peut être / Drap nocturne

5 Pour éviter de dormir sous un pont / En général, il y en a un sous un pont / Pas à moi

6 Terminaison anglaise / Le sens des éléments, on s'en fout !

7 Dieu solaire / Terminaison enzymatique / Peut-être du sud ouest / Anglais déformé

8 Plus toute jeune / Putain ! 35 ans (de mariage) !

9 Escartefigue fait ça au cœur de César / Imposer sa domination

10 Vieille prison / Démentit

11 Faux littéraire / 6, 9, 12, 15, 25, 27

12 Première partie d'un jeu / Deuxième partie d'un jeu

13 Celle d'Ubu est verte

Verticalement :

1 Y'en a deux sur la Sauce / Caroline du Sud

2 Termite / Bof

3 Chope de Tristan / Colla

4 Demi-tour / Poète grec / Transports publics du littoral Neuchâtelois

5 Levant / Fatigué / Rivière au Maghreb

6 Capitaliste décomplexée

7 Asocial / A trop servi / 1050

8 L'homme le moins classe du monde / Coups au tennis / Coupe de Mireille Mathieu

9 Métier maltraitant les mouches / Pas vraiment un pays

10 Idiotie / Il faut avoir confiance en lui

11 Militaire / Victoire napoléonienne / Ami fidèle d'Othello, enfin presque...

12 Toujours en panne / Négation

Sudoku

				9				5
5	4				3		2	
			7	5		1		
			6			2		
	6	2				7	8	
		3			7			
		8		6	1			
	3		9				1	4
9				2				

2	9							3
							5	4
8	3	5	7					
		6		8	4		2	
	4		3	7		9		
					5	1	6	2
1	5							
6							7	5

Solutions des jeux de la Sauce précédente :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	S	T	E	T	E	■	■	B	A	C	■
2	N	O	■	C	O	N	C	R	E	T	■	J
3	A	M	P	H	I	T	H	E	A	T	R	E
4	■	N	E	E	■	R	O	S	S	E	■	A
5	S	A	C	■	N	A	P	P	E	R	O	N
6	■	M	H	E	U	■	E	O	L	I	E	N
7	O	B	E	R	E	R	■	W	■	R	■	E
8	P	U	R	G	E	■	B	E	E	■	C	■
9	■	L	E	O	■	K	O	I	N	C	H	E
10	L	I	S	T	E	R	A	■	C	R	I	N
11	A	S	S	E	O	I	R	■	L	A	B	S
12	S	T	E	R	N	E	■	G	O	N	R	E
13	■	E	S	A	■	K	F	E	T	■	E	T

6	9	8	3	5	7	1	2	4
2	3	1	6	8	4	9	5	7
4	7	5	1	9	2	6	8	3
1	8	3	7	6	5	2	4	9
9	6	7	4	2	8	5	3	1
5	4	2	9	3	1	7	6	8
7	2	9	8	4	6	3	1	5
3	5	4	2	1	9	8	7	6
8	1	6	5	7	3	4	9	2

3	9	1	5	7	6	8	2	4
4	7	2	9	8	3	5	6	1
8	6	5	4	1	2	9	3	7
1	8	9	7	6	5	3	4	2
7	2	6	3	4	8	1	9	5
5	3	4	2	9	1	6	7	8
2	4	8	6	5	9	7	1	3
6	5	7	1	3	4	2	8	9
9	1	3	8	2	7	4	5	6

Remerciements

Ont participé à l'élaboration de La Sauce 123 :

L'Atelier d'écriture, le BdE*, ITAC, la Med, les sENS de l'Art, Julien, Harry, Laura, Polo, Renaud, Vincent, Noémie, Michou*

⋆ **Vous souhaitez vous exprimer dans la** Sauce **?** ⋆
Rien de plus simple ! Envoyez vos articles *en texte simple* ainsi que vos illustrations, **avant le 23 mars** à :

`lasauce{}AT{}rip.ens-cachan{}DOT{}fr`

Ils seront alors publiés dans la Sauce 124 en Avril.

La Sauce sur le Net :
E-mail : `lasauce{}AT{}rip.ens-cachan{}DOT{}fr`
Site Web : `http://www.lasauce.ens-cachan.fr`

La Sauce **remercie ses généreux donateurs, et surtout le Forum de l'ENS Cachan, grâce à qui elle a été imprimée.**
Si vous avez aimé cette Sauce et voulez pérenniser sa publication, n'hésitez pas à adresser vos dons à la rédaction ! Merci !